



# Une "Renaissance" éducative?

Robert Lefranc\*

Depuis la seconde Guerre Mondiale, les techniques audiovisuelles ont occupé une place de plus en plus importante dans divers secteurs de l'éducation. Certains enseignements continuent à être donnés sans moyens audiovisuels, de la manière la plus traditionnelle qui soit, d'autres (par exemple les langues vivantes) ont réussi à intégrer l'audiovisuel. Dans les pays développés, l'audiovisuel reste souvent marginal, sauf dans des systèmes nouveaux d'éducation, souvent parallèles, qui sont fondés sur son emploi. Dans les pays en voie de développement, le contraste est encore plus frappant : on y trouve juxtaposés des institutions scolaires héritées de la colonisation et mal adaptées et des réseaux ultra modernes de diffusion du savoir, faisant appel aux technologies éducatives de pointe.

Le bilan du présent et les tendances lourdes que l'on peut discerner permettent sans doute de prévoir l'évolution de l'emploi des moyens audiovisuels dans les vingt années qui viennent, sans qu'il soit question de quantifier et sans que l'on puisse affirmer que telle innovation technique ne viendra pas modifier profondément les prévisions.

Une chose est certaine : parler de l'audiovisuel dans l'enseignement serait vain et incomplet. L'audiovisuel d'enseignement n'est plus qu'une des composantes de la technologie de l'éducation, donc d'un complexe de méthodes et de techniques. Il faut s'interroger sur le cadre dans lequel les techniques audiovisuelles vont devoir s'insérer. Or, l'évolution récente se confirmera sans nul doute : on s'éloigne de plus en plus d'un concept étroit de l'enseignement, d'une conception étreinte de la

didactique vers une éducation pour tous, une éducation permanente qui n'est plus le monopole de l'école.

## Les exigences de l'enseignement de masse

L'âge de la scolarité obligatoire déjà à 16 ans, sera dans un avenir proche porté à 18 ans et, qui sait, peut-être au-delà dans certains pays. Dans des zones entières du globe, cette tranche d'âge représente la moitié de la population. Dans ces pays, on ne pourra certes pas continuer à mettre en œuvre le schéma classique d'enseignement où un maître se voit affecter un groupe de 30 à 40 élèves. Non seulement ce serait incompatible avec les possibilités financières, mais il ne serait pas bon de consacrer la majeure partie des talents à des tâches d'éducation. Les nations ont bien d'autres besoins à satisfaire surtout là où les personnes éduquées sont rares.

Même dans les pays développés, on a fait la preuve que l'enseignement de masse exige le recours à des média qui sont, entre autres, une des conditions de la personnalisation, de l'individualisation de l'enseignement. De plus, dans certains secteurs les média de masse constituent la seule réponse valable à une éducation pour tous dans l'égalité des chances.

## Moins élitistes ?

On a beaucoup écrit que l'enseignement fondé avant tout sur le verbe et l'écrit était mal adapté à la compréhension de la majorité des élèves et on a fondé beaucoup d'espoirs sur le langage audiovisuel qui fait partie de leur univers quotidien. On ne saurait souscrire d'emblée à de telles affirmations. Les résultats des recherches montrent que ceci est vrai pour certains élèves ou pour certains enseignants. Mais souvent l'élève doué par la nature ou favorisé

par son milieu familial tirera également davantage de documents audiovisuels que ses condisciples issus de milieux défavorisés. Il n'y a donc pas de règle absolue à en tirer. Mais on peut affirmer que les moyens audiovisuels, par leur approche diversifiée, permettent d'offrir un enseignement qui sera plus efficace car il aura plus de chance de toucher et d'être mieux reçu tant par la masse des élèves que par l'« élite ».

## Une éducation à vie ?

Le concept d'enseignement scolaire ou universitaire est dépassé et, désormais, on vise à assurer à chaque individu une éducation, et même une formation permanente pour la vie. Ici encore, cette obligation implique l'abandon des méthodes traditionnelles de formation pour des raisons économiques, pour des raisons humaines (on ne peut consacrer davantage d'hommes et de femmes à des tâches éducatives), pour des raisons psychologiques (le refus de beaucoup d'adultes de retourner à l'école ou à l'université). Le recours à la technologie de l'éducation apparaît souvent comme le seul moyen de faire face à ces obligations.

## L'éducation hors l'école

Même pour l'écolier, même pour l'étudiant l'école parallèle des média de toute sorte, y compris le livre, apporte une somme de connaissances considérable, souvent acquise dans le désordre et l'anarchie, connaissances que l'enseignant se doit d'aider à « scolariser », à organiser. En outre, on sait que les attitudes sont davantage formées hors l'école qu'à l'école.

\* Centre National de Documentation Pédagogique, Paris.



Mais, de plus en plus, l'école et l'université ne sont plus les seuls lieux privilégiés et monopolistiques où se donne l'éducation. Ils ne sont plus que des parties d'un ensemble qui récite leur aspiration souvent avouée au monopole. A la limite l'éducation peut et doit se donner partout. Partout les media sont présents, presque partout les enseignants professionnels sont absents. Il reste à trouver un compromis, un accord avec les enseignants dont par ailleurs la vocation unique et principale n'est plus d'être les seuls dispensateurs du savoir dans la « cité éducative ».

Réaliser la synthèse de l'école et de la vie, c'est un beau slogan transmis pieusement de génération en génération depuis l'antiquité, un idéal considéré souvent comme irréalisable. Déjà difficile à atteindre dans la société antique, il paraît vain à certains d'essayer de le poursuivre dans la société moderne si complexe, si dispersante. Or, plus que jamais, l'éducation doit « coller à la vie », et ne pas s'enfermer dans un ghetto. On a parfois critiqué l'écran des media qui risque de s'interposer entre la vie et l'homme du 20<sup>e</sup> siècle. En fait, les media peuvent servir de truchement, d'interprètes; ils peuvent aider à mieux comprendre la vie, à en faciliter l'appréhension, à bâtir le pont si souvent souhaité entre l'école et le monde extérieur.

Nul ne peut valablement se risquer à esquisser une évolution sur vingt ans de l'emploi des moyens audiovisuels sans tenir compte du contexte technico-économique dans lequel cette évolution se fera.

### Les machines à enseigner

Ces dernières années ont vu apparaître des techniques nouvelles : certaines pénètrent peu à peu dans les écoles, d'autres sont encore au stade de laboratoire ou leur commercialisation n'en est qu'à ses débuts.

La plus caractéristique est la vidéo. Les magnétoscopes légers et bon marché, les vidéo-cassettes posent encore de graves problèmes de compatibilité. Mais d'ores et déjà, on sait qu'ils constitueront un des outils essentiels de la panoplie audiovisuelle.

Le vidéodisque, enjeu actuellement d'une grande bataille entre compagnies multinationales, finira bientôt par bouleverser le marché traditionnel, et comme la vidéo-cassette, obligera souvent à choisir entre le film et la vidéo.

Le recours aux systèmes de télécommunications, encore à ses balbutiements sur le plan éducatif, deviendra beaucoup plus systématique avec l'extension du réseau et l'amélioration de sa qualité. Si l'on en juge par les résultats déjà obtenus en d'autres pays, téléphone et vidéophone auront un grand rôle à jouer.

De la radio, avec la multiplication des émetteurs locaux de faible puissance, les possibilités de duplex et multiplex, on connaît déjà le potentiel éducatif renouvelé.

La télévision, en dehors des émissions nationales et régionales, offrira des services très diversifiés : balayage lent, diffusion locale par câbles, etc. Les satellites accroissent déjà dans des proportions insoupçonnées il y a 10 ans la portée de la radio et de la télévision.

Après une période de stagnation, voire de récession, les machines à enseigner, mettant à profit l'acquis réel de l'enseignement

programmé, auront une place mieux définie et sans doute importante. La plus élaborée de ces machines, le terminal d'ordinateur, bouleversera, grâce à l'enseignement assisté par ordinateur, les modalités de l'éducation individuelle et collective.

Et l'inconnu? Qui peut prévoir d'ici 20 ans les découvertes qui seront faites par les ingénieurs qui ajouteront encore à l'éventail des moyens audiovisuels et assimilés. A plus forte raison, comment prévoir leur impact sur l'éducation?

### La miniaturisation

Depuis plusieurs années, on assiste à une miniaturisation poussée des équipements et des documents audiovisuels. Comparons la taille (à rendement sonore équivalent) des magnétophones d'il y a 15 ans et des appareils à mini-cassettes actuels. Comparons la taille et le rendement lumineux et sonore des appareils de cinéma 16 mm d'il y a 20 ans et des modernes projecteurs sonores S 8. La même comparaison pourrait être faite pour le software en beaucoup de domaines. Contentons-nous de comparer la taille et le poids des bobines de cinéma 35 mm et celle des films S 8.

Cette miniaturisation favorise le déplacement des appareils et le stockage du software en tous points, donc une diffusion à l'infini.

### Baisse constante des coûts

Un téléviseur noir et blanc coûte aujourd'hui plutôt moins cher qu'il y a 10 ans, alors que la monnaie a perdu la moitié de sa valeur. Un lecteur-enregistreur de mini-cassettes coûte 6 à 8 fois moins qu'un magnétophone à bobines dont le prix a beaucoup diminué depuis 10 ans en francs constants. A durée égale de projection, un film de S 8 sonore coûte beaucoup moins cher qu'un film 16 mm. Dans le même temps, en francs constants, le coût du travail des hommes, des services, augmente et augmentera sans cesse. Il sera donc tentant, sinon nécessaire, d'avoir davantage recours aux machines (et au software correspondant) qu'aux hommes.

On possède déjà de bons exemples d'adaptation de constructions scolaires repensées en fonction de l'emploi des media. On sait que de telles constructions ne coûtent pas forcément plus cher que les écoles classiques surtout si on utilise des éléments modulaires de forme triangulaire, bien adapté, à la projection. De telles écoles se multiplieront. On peut penser que le coût des installations audiovisuelles s'ajoutant aux laboratoires de physique, chimie, aux ateliers, sera, en pourcentage, de plus en plus important par rapport au coût des murs et des bâtiments. L'école sur le plan des investissements se rapprochera de plus en plus de l'usine moderne.

Si l'on tient compte des conditions définies ci-dessus et si aucun bouleversement de nature technique ou économique ne survient d'ici 20 ans, on peut essayer de dresser les lignes de force de l'évolution des méthodes pédagogiques fondées sur l'emploi des moyens audiovisuels.

### L'audiovisuel auxiliaire

Modernisation nécessaire de la pédagogie, demandes des élèves, miniaturisation, coût en baisse des documents et des appareils, favoriseront un emploi accru des

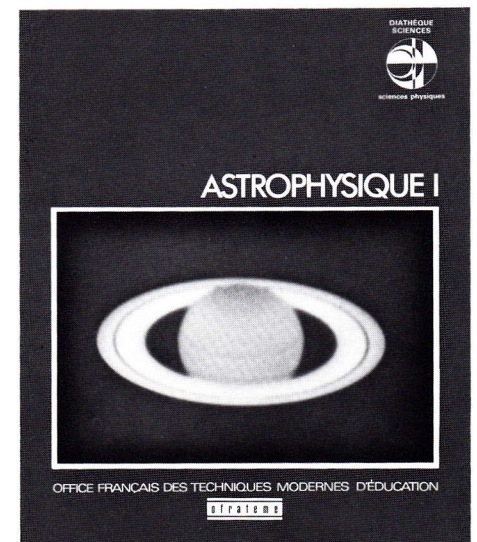
moyens audiovisuels dans le cadre de l'enseignement traditionnel rénové. Y participeront aussi bien des auxiliaires anciens tels que les diapositives, les disques, les cassettes sonores, les films, que des techniques plus récentes telles que la vidéo sous ses diverses formes. D'ailleurs, aucune technique n'est en soi auxiliaire ou « maîtresse ». (Un programme de télévision peut jouer un rôle auxiliaire et un montage sonorisé peut dispenser seul une partie d'enseignement). Tout dépend de l'usage qui est fait de cette technique par l'enseignant ou l'enseigné et de la place qui lui est assignée.

Dans le registre de l'auxiliarat, on pensait surtout à la valeur documentaire, illustrative des moyens audiovisuels. On attachera de plus en plus d'importance à leur contribution à la sensibilisation, à la motivation.

### Auto-apprentissage

Dans l'enseignement public, quand on parle de méthodes audiovisuelles, on pense automatiquement aux méthodes de langues vivantes. Dans l'enseignement industriel et commercial, dans la défense, dans de nombreux autres domaines, on utilise beaucoup d'autres méthodes depuis l'apprentissage de la dactylographie, de la comptabilité, jusqu'au pilotage des avions. La pédagogie moderne visant à favoriser l'auto-apprentissage et l'acquisition des connaissances à un rythme adapté à chaque individu, les méthodes les plus diverses pénétreront les établissements d'enseignement, comme les actions de formation.

Il est seulement à souhaiter que ces méthodes soient scientifiquement établies et testées et non élaborées de façon artisanale, intuitive et hâtive comme tant de méthodes qui sont jetées sur le marché. Sauf dans le cas des méthodes où les moyens audiovisuels imposent une démarche pédagogique, l'école d'aujourd'hui utilise les moyens audiovisuels souvent en supplément, en complément. Une tendance inverse se dessine de plus en plus : on part du document soumis à recherche puis analyse. L'audiovisuel devient objet d'enseignement en tant que tel. Cette méthode inductive de plus en plus répandue a conduit à créer dans les établissements des médiathèques, des centres de ressources didactiques comme une unité centrale, lieu de travail en groupe ou de travail individuel, lieu de recherche





et d'élaboration de contenus à partir des documents.

L'audiovisuel que l'on a souvent critiqué comme trop directif, peu flexible, standardisé, devient ainsi la source d'un enseignement inspiré par les méthodes les plus modernes d'éducation.

### L'alphabétisation audiovisuelle

Cette nouvelle étape passe par l'initiation aux media, l'apprentissage des media comme objectif, la connaissance de leur langage, ce qu'on a appelé l'« alphabétisation audiovisuelle ». Cette démarche préliminaire, trop longtemps négligée, devient fondamentale, car il faut démystifier les media auprès des élèves et la production de media est sans doute le moyen le plus sûr d'y parvenir.

Cette création ne doit pas être une fin en soi, mais elle peut être mise au service d'une pédagogie fondée sur l'emploi de ces moyens. Dans la constitution de dos-

siers pédagogiques, la réalisation de séries de diapositives, de montages sonorisés, de documents sonores, de films ou de programmes vidéo, doit figurer au même titre que les autres documents iconographiques ou imprimés. Très vite les jeunes sauront « écrire » aussi bien et parfois mieux qu'avec leur stylo, avec un appareil photo ou une caméra ciné ou vidéo. L'école de l'an 2000 sera celle des langues complémentaires.

### Technologie et philosophie de l'éducation

Sur le plan méthodologique, l'évolution la plus importante sera marquée par une utilisation combinée de diverses techniques, des actions multi media dans le cadre d'un système qui caractérise la technologie de l'éducation, une nouvelle philosophie de l'éducation autant que le déploiement d'un arsenal technique où enseignement programmé, enseignement assisté par ordinateur, viennent, entre

sera déterminante sur l'emploi des moyens audiovisuels en cette fin de siècle.

### Développer l'enseignement ouvert

Grâce à l'emploi complémentaire de ressources nombreuses (enseignants, néo-enseignants, « hommes-ressources », centres de ressources didactiques, « cité éducative », bâtiments scolaires et autres, etc.), grâce à de nouvelles conceptions de l'éducation et de la formation permanente, l'enseignement au sens traditionnel du mot donné dans un local spécialisé, de façon continue, selon un cursus déterminé, perdra peu à peu de son importance (même l'enseignement obligatoire) en faveur d'un enseignement ouvert à divers sens du mot. Ouvert sur la vie bien sûr, ouvert à tous ceux qui le veulent et qui peuvent y prétendre, ouvert à toute heure du jour et de la nuit, ouvert à tous les âges de la vie. Grâce à la révolution éducative permise par les média, chacun



*Un nouvel alphabet à apprendre.*

*« Diathèque » contre bibliothèque :  
un recueil de diapositives  
pour remplacer le livre.*

autres, conforter l'audiovisuel. On ne rappellera jamais assez que la technologie de l'éducation n'est pas un ensemble fini mais implique avant tout une démarche de pensée, une étude raisonnée des problèmes, une « approche systémique » de leur solution. Elle exige tout d'abord l'analyse du système éducatif, puis l'application des connaissances en matière de psycho-socio-pédagogie, de sciences et de techniques. Après la définition des objectifs d'une action éducative, vient la définition du public, la détermination des compétences à acquérir, la production des media, leur utilisation, puis une évaluation. Le but final est l'optimisation par tous les moyens de l'acte d'apprendre. Cette nouvelle approche de l'acte de l'enseigner et de celui d'apprendre

pourra à discrétion, en « libre service », obtenir la formation qu'il souhaite, apprendre tout en exerçant une profession, arrêter ses études, les reprendre au moment le plus opportun, le plus favorable, obtenir une sanction, satisfaction personnelle ou diplôme utile sur le marché du travail, sous forme d'unités capitalisables, aboutissement d'un enseignement à la carte.

A l'heure présente, on assiste à un développement rapide des écoles ouvertes, des universités ouvertes, des systèmes d'enseignement à distance. Il ne fait pas de doute que l'avenir est déjà là.

Le moyen âge de l'audiovisuel se termine, la renaissance éducative qu'il conditionne ne fait que commencer.